



Récital de master de Lea Mesnil, harpe

[Je réserve](#)

Johannes Hieronymus Kapsberger (1580-1651)

Libro primo d'intavolatura di chitarrone

Toccata seconda arpeggiata

Robert De Visée (1650-1725)

Suite pour théorbe en la mineur

Sarabande

Silvius Leopold Weiss (1687-1750)

Fantaisie pour luth en mi mineur

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Adagio, d'après le deuxième mouvement du concerto n°23 en la Majeur K.488

(arrangement jazz par Dimitri Naïditch)

Franz Schubert (1797-1828)

Impromptu n°1 en fa mineur D.935

Heitor Villa-Lobos (1887-1959)

Concerto pour guitare et petit orchestre

(transcription pour harpe et petit orchestre de Fabrice Pierre)

Allegro preciso

Andantino

Cadence

Allegretto non troppo

Pièce surprise

*Avec la participation de François Menut, Biel Ricart-Gélinas (violons),
Salomé Kirkklar (alto), Imane Mahroug (violoncelle), Quentin Watt (contrebasse), Ingrid
Ose (flûte), Félix Gefflaut (hautbois), Samuel Buron-Mousseau (clarinette), Esteban
Wiert (basson), Cécile Muhlmeyer (cor), Léonard de la Servière (trombone), Fabrice
Pierre (direction).*

Léa Mesnil

Née au cœur de la Bretagne, Léa Mesnil tire de ses origines une énergie puissante et une passion dévorante (et pas seulement pour les kouignoù amann...) qui l'animent depuis l'âge de 5 ans. Après 10 années de complicité avec sa harpe celtique sur de nombreuses scènes de



festoù noz et bals folks françaises et européennes, elle l'abandonne finalement au profit de la grande harpe. Celle-ci l'amènera sur les chemins de l'orchestre, qui garde depuis un intérêt particulier au yeux de la harpiste. Ainsi, elle aura la chance de jouer au cœur d'orchestres tels que Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse ou encore l'orchestre National de Metz, mais également sous les baguettes prestigieuses de Mikko Franck, Pietari Inkinen, Pierre Dumoussaud, David Reiland et le harpiste et chef d'orchestre Fabrice Pierre. Sa rencontre avec ce dernier la conduira à intégrer le CNSMD de Lyon où elle termine actuellement son cursus de Master. Loin de l'image angélique de son instrument, Léa s'emploie, tant en récitals qu'en concerts de musique de chambre, à dépoussiérer la harpe en l'emmenant sur des répertoires auxquels on l'associe rarement, tels que le jazz, la pop ou encore le tango et l'électro...